

COMMISSION DE L'ÉCONOMIE,
DE LA PROTECTION DES
CONSOMMATEURS ET DE
L'AGENDA NUMÉRIQUE

COMMISSIE VOOR ECONOMIE,
CONSUMENTENBESCHERMING
EN DIGITALE AGENDA

du

van

MERCREDI 29 AVRIL 2020

WOENSDAG 29 APRIL 2020

Après-midi

Namiddag

De openbare commissievergadering wordt geopend om 14.17 uur en voorgezeten door de heer Stefaan Van Hecke.

La réunion publique de commission est ouverte à 14 h 17 et présidée par M. Stefaan Van Hecke.

Les textes repris en italique dans le Compte rendu intégral n'ont pas été prononcés et sont la reproduction exacte des textes remis par les auteurs.

De teksten die in cursief zijn opgenomen in het Integraal Verslag werden niet uitgesproken en steunen uitsluitend op de tekst die de spreker heeft ingediend.

01 Question de Samuel Cogolati à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La consultation publique de l'ONDRAF durant le confinement" (55004710C)

01 Vraag van Samuel Cogolati aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De openbare raadpleging van NIRAS tijdens de lockdown" (55004710C)

01.01 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Madame la ministre, en plein confinement, l'ONDRAF a commencé une consultation publique sur son projet d'enfouissement de déchets hautement radioactifs. Le public sera ainsi consulté du 15 avril 2020 au 13 juin 2020.

Une proposition de résolution à ce sujet est sur la table du Parlement et sera discutée demain matin en commission de l'Énergie.

C'est le moment rêvé pour avoir votre point de vue parce que cette consultation publique pose au moins deux problèmes. D'un point de vue juridique, énormément de doutes entourent cette consultation. Les gouvernements wallon, bruxellois et flamand ont tous décidé de suspendre les délais pour les enquêtes et consultations publiques durant la durée du confinement. Pour garantir le principe de sécurité juridique et d'égalité, ne serait-il pas nécessaire de suspendre les délais d'une consultation aussi importante au niveau fédéral? Il serait piquant que des délais relatifs à des permis de bâtir soient suspendus alors que ceux relatifs à des déchets hautement radioactifs pourraient continuer.

D'un point de vue plus pratique, même si les Belges peuvent facilement répondre par internet, comment vont-ils pouvoir s'informer activement sans publicité, sans réunion publique, sans panel d'experts? La transparence et la participation citoyenne sont évidemment mises à mal.

Madame la ministre, comment comptez-vous exercer activement votre pouvoir de tutelle à l'égard de l'ONDRAF pour exiger une suspension, un report ou un allongement de la consultation publique pour pouvoir garantir un débat démocratique en toute transparence au sujet d'un dossier aussi grave et important?

01.02 Nathalie Muylle, ministre: Monsieur Cogolati, tout d'abord, je me réfère à la réponse donnée le 15 avril par la ministre Marghem en commission de l'Énergie, de l'Environnement et du Climat à vos mêmes questions.

Comme vous le savez, l'ONDRAF a établi une proposition de politique nationale relative à la gestion à long terme des déchets radioactifs conditionnés de haute activité et/ou de longue durée de vie, dans le cadre de

sa mission légale. Concrètement, la solution proposée à ce stade est un système de stockage géologique sur le territoire belge.

L'ONDRAF propose également de fixer ce qu'il convient d'appeler le processus décisionnel, lequel va spécifier les modalités de consultation et d'intervention de toutes les parties prenantes aux stades ultérieurs d'avancement du dossier.

Comme l'a indiqué la ministre Marghem dans sa réponse, la question de la faisabilité d'un allongement éventuel de la période de consultation sera étudiée dans un contexte évolutif. Au 27 avril 2020 à midi, soit après 13 jours de consultation sur les 60 prévus, l'ONDRAF avait reçu 1 788 réponses. Au cours de la même période, lors de la consultation du public réalisée en 2010 dans le cadre du Plan Déchets, 17 réponses avaient été reçues par cet organisme. Nous constatons qu'en l'espace de 13 jours plus de 105 fois le nombre de réponses reçues pendant la même période en 2010 ont été récoltées. Les réponses enregistrées à ce jour, après moins d'un quart de la durée prévue pour la consultation en cours, représentent déjà quasi 67 % du total de celles reçues en 2010, soit 2 710 réponses. Sur cette base, un fort dépassement de la participation de 2010 est raisonnablement envisageable.

Après une première analyse, il semblerait que les réponses reçues en 2020 soient beaucoup plus variées que celles de 2010, dont 85 reprenaient de façon plus ou moins exhaustive le même texte. Il apparaît que le contexte pandémique n'a aucun effet négatif sur le taux de participation du public.

Je tiens à préciser que tant la directive 2011/70/Euratom du Conseil du 19 juillet 2011 que les derniers rapports de la Commission européenne au Conseil et au Parlement relatifs à la mise en œuvre de cette directive indiquent clairement que le stockage géologique est la seule solution de gestion à long terme des déchets radioactifs de haute activité et/ou de longue durée.

En conclusion, sur la base de tous ces éléments, il me semble qu'il n'y a pas de raison pour exiger un allongement du délai de la consultation, ni d'un point de vue juridique ni d'un point de vue pratique. Néanmoins, je continuerai à suivre ce dossier dans un contexte évolutif avec ma collègue.

01.03 Samuel Cogolati (Ecolo-Groen): Madame la ministre, je vous remercie pour votre réponse. Très honnêtement, je ne connais pas vraiment de dossier qui entraîne des conséquences sur des périodes aussi longues. On parle ici de centaines de milliers d'années voire d'un million d'années selon l'ONDRAF. Les budgets aussi sont énormes puisque pour le moment, ENGIE a provisionné un montant de plus de 7,5 milliards d'euros pour la gestion des déchets hautement radioactifs.

Je suis désolé mais on ne peut pas faire l'impasse sur le contexte actuel qui est tout à fait exceptionnel. Tout le monde est confiné. Évidemment, vous pouvez participer sur internet à l'enquête mais il n'y a absolument aucune possibilité d'organiser des réunions publiques ou des panels d'experts. Je trouve qu'il est dommage pour un sujet aussi important et qui entraîne des conséquences à aussi long terme de devoir empêcher de la sorte tout débat. Je pense au contraire qu'il faudrait ici faire toute la transparence. C'est pour cette raison que la résolution sera discutée dès demain en Commission de l'Énergie pour pouvoir, je l'espère, allonger la durée de la consultation publique.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

02 Interpellatie van Reccino Van Lommel aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "Het promotieverbod in supermarkten" (550000071)

02 Interpellation de Reccino Van Lommel à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "L'interdiction des promotions dans les supermarchés" (550000071)

02.01 Reccino Van Lommel (VB): Mevrouw de minister, wij weten allemaal dat er heel wat te doen is geweest over het promotieverbod in supermarkten. Op 18 maart kondigde de regering aan een promotieverbod in te voeren naar aanleiding van het hamstergedrag: om te vermijden dat er nog meer zou worden gehamsterd, besliste men toen om alle promoties on hold te zetten.

Op 3 april werd dat promotieverbod deels versoepeld. Die versoepeling kwam er onder twee voorwaarden: promoties waren voortaan toegestaan als het ging over oude promoties of reeds geplande promoties.

Uit studies die hieromtrent gebeurd zijn, stellen wij vast dat de winkelkar in de supermarkt aanzienlijk duurder is geworden, zeker in die periode. Men spreekt van een gemiddelde prijsstijging met 2,6 tot 4 % voor de klassieke winkelaankopen. In een aantal gevallen waren er zelfs prijsstijgingen met meer dan 10 %, naargelang de producten in de winkelkar.

Het vreemde aan heel dat verhaal is dat wij diezelfde prijsstijgingen niet hebben gezien in landen als Frankrijk en Duitsland: in Frankrijk was er maar een prijsstijging van 0,3 % en in Duitsland van 0,6 %. Nochtans voerden die buurlanden geen promotieverbod in. Wij stellen ook vast dat in die landen het hamstergedrag even snel verdween als dat bij ons het geval was. Tegelijkertijd zien wij dat de supermarktketens een omzetsijging met 21 % hebben gerealiseerd in vergelijking met dezelfde periode vorig jaar.

Mevrouw de minister, het Vlaams Belang heeft altijd begrip getoond voor de noodzakelijke maatregelen in de strijd tegen COVID-19. Wij hebben ons daar ook altijd heel constructief tegenover opgesteld, maar hier moeten wij ons toch wel afvragen of deze maatregel wel zinvol was, zeker als wij de vergelijking maken met onze buurlanden die een dergelijk verbod niet hebben ingevoerd en waar de problematiek ook onder controle is geraakt.

Wie in het naar buiten gaan zijn kasticket controleerde, was verbaasd, want de winkelkar was nog nooit zo duur.

Na de versoepeling van 3 april geven sommige winkels een vaste korting van bijvoorbeeld 5 % op het kasticket, maar in het algemeen is het prijsniveau nog steeds gestegen. Dat is pervers en pijnlijk, zeker op momenten dat de koopkracht van onze consumenten daalt. Onze inwoners krijgen te maken met inkomstendalingen en het is bijzonder spijtig als dan tegelijkertijd de aankopen in de winkel duurder worden. Hoe legt men zoiets uit aan de mensen?

Het klopt dat het op dat moment druk was in de winkels. Er waren winkelketens die de rekken nog maar moeilijk bijgevuld kregen, maar door het promotieverbod hebben wij bepaalde winkels misschien te veel in de kaart gespeeld. Het is vreemd dat de regering beslist heeft om de consument meer te laten betalen in de supermarkt, terwijl wij in de commissie wetsvoorstellen behandelen, zoals daarstraks, over consumentenkredieten en in de komende weken en maanden nog over heel wat andere maatregelen.

We zijn nu een aantal weken verder, mevrouw de minister. Staat u nog steeds achter uw aanpak om met een promotieverbod hamstergedrag te vermijden?

Hoe verklaart u het verband tussen de prijsstijging en de lockdown, enerzijds, en de prijsstijging en het promotieverbod, anderzijds?

Hoe verklaart u de verschillen met de buurlanden waarover ik zojuist sprak?

Er is ondertussen een versoepeling gekomen, maar wanneer zal het promotieverbod finaal worden opgeheven?

02.02 Minister **Nathalie Muylle**: Mijnheer Van Lommel, voor voeding bedraagt de inflatie inderdaad 3,63 %. Voor de berekening ervan werd ook rekening gehouden met de prijsvergelijking van de eerste week van april. Daarmee is de inflatie op het hoogste niveau sinds maart 2016, toen ze 3,43 % bedroeg, maar blijft ze lager dan in 2013 toen de inflatie voor voeding zelfs boven 5 % uitkwam.

Er zijn bepaalde structurele verklaringen voor de toename, die niet zomaar kan worden toegeschreven aan het COVID-effect of aan de woekerprijzen in de supermarkt alleen. Wij kwamen namelijk uit een periode van lage inflatie voor voeding. De inflatie voor voeding in 2019 was de laagste sinds 2014.

De inflatie is op korte termijn onderhevig aan verschillende factoren, waaronder slechte weersomstandigheden in Zuid-Europa, seizoenseffecten en promoties het jaar voordien. Nu kwam daar ook het verbod op kortingen tussen 18 maart en 2 of 3 april bij. Inderdaad, een van de redenen voor het verbod en een heel belangrijke was – u hebt ernaar verwezen – het hamsteren. Bovendien was er het signaal van bezorgde klanten en van de distributiesector zelf dat omwille van de bescherming van het personeel aan de kassa's de klantenstroom moest worden beperkt en gestructureerd en extra klantenstromen door kortingen moesten worden vermeden.

Op 18 maart besliste de Nationale Veiligheidsraad inderdaad al in te grijpen tegen kortingsacties. Maar alle acties die vóór 18 maart al waren ingepland, konden behouden blijven, omdat er met het vooruitzicht op de paasvakantie al heel wat promoties voor verse voeding klaar waren en er bij schrapping ervan overschotten van verse voeding zouden ontstaan. En die voedselverspilling wilden wij zeker niet.

Het verbod op kortingen gedurende die paar weken heeft nog een effect op de prijzen van vandaag. De prijsstijgingen in de laatste week van maart en de eerste week van april waren bijvoorbeeld duidelijk minder hoog dan in de weken voordien.

Ik heb ook het artikel in een bepaalde krant gelezen, maar natuurlijk heb ik daarbij geen referentiekader van de productsoorten of de termijn. Zo worden in dat artikel sommige producten op het kassaticket vergeleken met heel grote promoties van in februari. Wanneer een promotie van één plus één gratis vergeleken wordt met de gebruikelijke prijs nadien, dan is de prijs van dat artikel procentueel uiteraard gestegen.

In verband met de prijzen kan ik alleen voortbouwen op gegevens in het kader van de inflatie en onze index, waaronder parameters als de consumentenindex en de gezondheidsindex. Vanuit dat kader moet ik inderdaad een impact bevestigen.

Ook in andere landen zien wij overigens een impact. De cijfers die u aanhaalt, hebt u uit de kranten, maar dat neem ik u niet kwalijk, want ik heb die ook gelezen. Ik vergelijk echter op basis van de Europese inflatiecijfers, wat straks ook nog bij andere vragen naar voren komt. Onze vergelijking reikt ook verder dan voeding alleen. Welnu, in vergelijking met andere landen doen wij het eigenlijk goed, wat vooral te maken heeft met de energieprijzen, met een inflatie van 0,4 %, terwijl dat cijfer in Nederland op 0,8 % en in Duitsland op 1,1 % staat. Laat ik ook de vergelijking maken voor voeding, weliswaar over een langere periode, dan staat de inflatie bij ons op 2,4 %, terwijl Frankrijk met 2 % beter zit, maar Duitsland en Nederland zitten boven de 3 %. Het is me niet bekend waar de cijfers uit de krant vandaan komen. Met statistiek kan veel worden bewezen.

Wel geef ik u erin gelijk dat de tijd rijp is om een verdere stap te zetten. Daarover heb ik al verklaringen afgelegd. In de supermarkten hebben wij de situatie vandaag goed onder controle. Ook heb ik al een voorstel gedaan tot aanpassing van het ministerieel besluit, wat vandaag en morgen wordt besproken na beslissing tot uitvoering van de Nationale Veiligheidsraad vrijdag, om het verbod op kortingen volledig af te schaffen en ook te schrappen in het ministerieel besluit betreffende de voedingswinkels. Als minister bevoegd voor Armoedebestrijding onderschat ik geenszins de impact ervan: mijn mailbox staat trouwens bol van de berichten van bezorgde burgers. Ik hoop dan ook dat de ministerraad morgen ingaat op de vraag om het verbod op kortingen te schrappen vanaf volgende week, aangezien het moment mij daartoe nu aangewezen lijkt.

02.03 Reccino Van Lommel (VB): Mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord. De prijsstijging zal inderdaad wel te wijten zijn aan verschillende factoren. U geeft een aantal redenen aan. Hoe we het ook draaien of keren, op dat moment heeft het verbod op kortingen sowieso een heel belangrijke, doorslaggevende rol gespeeld.

Ik begrijp natuurlijk ook dat er signalen van de distributiesector waren om de klantenstromen te beperken. Dat kan zijn, maar wij zien ook heel duidelijk dat de eerste versoepelingen een duidelijk effect ten gunste van de consument hadden, wat wij erkennen en wat zeker een goede zaak is. Indien nu in de volgende stap het verbod volledig wordt afgeschaft, keert alles terug naar het oude. Het hamstergedrag ligt trouwens ook volledig achter ons en was enkel een fenomeen dat vooral in de eerste dagen speelde.

Mevrouw de minister, indien ik het goed heb begrepen, wordt in de komende dagen de aanpassing van het ministerieel besluit besproken, om dan vanaf volgende week kortingen opnieuw volledig toe te laten. Daarvoor wil ik u danken. Wij hadden een motie van aanbeveling voorbereid, maar wij zullen ze niet indienen, omdat u zelf aangeeft dat promoties vanaf volgende week opnieuw gelden.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

De **voorzitter**: Ik zie dat de heer Wollants nu ook aanwezig is.

Mijnheer Wollants, wij hebben de gewoonte op tijd te beginnen. Wij waren dus eigenlijk al voorbij uw vraag, die ik wou laten schrappen. Ik zal echter voor één keer coulant zijn, even teruggaan in de agenda en uw vraag alsnog aan bod laten komen.

Wees in de toekomst echter op tijd.

03 Vraag van Bert Wollants aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De herziening van het MB inzake de maximumprijzen voor niet-beschermde 'gedropte' afnemers" (55004953C)

03 Question de Bert Wollants à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La révision de l'arrêté ministériel sur les prix maximums pour les clients non protégés et exclus" (55004953C)

03.01 Bert Wollants (N-VA): Mijnheer de voorzitter, ik was aangemeld in de commissie Energie en wist niet dat het zoveel tijd in beslag zou nemen om virtueel van de ene commissiezaal naar de andere te gaan. Ik dank u voor uw coulante houding.

Mevrouw de minister, mijn vraag betreft de tarieven voor gedropte klanten. Sinds de aanpassing van het systeem van de sociale tarieven zijn er ook problemen met betrekking tot de maximumprijzen voor niet-beschermde afnemers, afnemers die dus niet door een klassieke leverancier worden beleverd.

Op basis van een ministerieel besluit, destijds uitgevaardigd door voormalig minister Moerman, komen zij terecht bij de distributienetbeheerder. Er is daarvoor een formule vastgelegd, die ervoor moet zorgen dat die tarieven niet te laag zijn en zich richten op het gemiddelde van de prijzen, om op die manier te maken dat er geen reden is om specifiek bij die distributienetbeheerder terecht te komen.

De CREG heeft in het verleden al beslissingen genomen over hoe die formule moet worden berekend en meer bepaald de marge die moet worden geteld bij de prijzen. Dat is al een aantal keren bijgestuurd, maar het zorgt nog altijd voor een aantal vreemde gevolgen.

Zo worden de prijzen van november gebruikt om de hoogte van de tarieven te bepalen voor de eerste helft van het jaar, van januari tot juni, en de prijzen van mei voor de rest van het jaar. Daardoor blijven de hoge marktprijzen van de winter geldig gedurende de eerste helft van het jaar, op het moment dat die prijzen heel anders zijn voor klassieke leveranciers.

Mevrouw de minister, ik heb de volgende vragen. Bent u bereid om dat ministerieel besluit te evalueren en over te gaan naar kwartaal- of zelfs maandprijzen voor dit tarief? Ziet u andere aspecten van het ministerieel besluit die moeten worden geëvalueerd? Ik denk met name aan de doelstelling om de prijzen te aligneren op de gemiddelde prijzen. Hebt u over deze regels al overleg gepleegd met de gewestelijke ministers?

03.02 Minister Nathalie Muylle: Dank u, mijnheer Wollants. Ik zal het kort moeten houden.

Naar aanleiding van de recente hervorming van de sociale tarieven voor aardgas en elektriciteit heb ik de CREG gevraagd om een advies uit te brengen omtrent de berekeningswijze van de tarieven van de gedropte klanten, zoals u zo mooi hebt geschetst. Mijn vraag betreft in het bijzonder de berekeningsfrequentie en het basistarief.

Het advies van de CREG wordt in de loop van de volgende weken verwacht en wel heel binnenkort, zo heeft men ons laten weten. Daarna zal het dossier op de begrotingscontrole en aan de ministerraad en de Raad van State worden voorgelegd. Ik hoop dat het nieuwe systeem van kracht zal zijn vanaf 1 juli.

Er zijn inderdaad gesprekken geweest met de gewesten. Recent heeft Vlaams minister van Energie Demir mij de vraag gesteld die u mij ook stelt. Ik heb haar laten weten dat wij de regelgeving hier volop aanpassen. Zodra het advies van de CREG er is, zullen wij haar erbij betrekken om ernaar te streven dit nieuwe systeem vanaf 1 juli van kracht te laten zijn.

03.03 Bert Wollants (N-VA): Mevrouw de minister, dank u voor het antwoord.

Ik bevind mij in de zeer bijzondere situatie dat ik de minister mag inlichten over het advies van de CREG dat tien minuten geleden werd geformuleerd in de commissie voor Energie. Zij stellen voor om naar trimestriële

prijzen te gaan en de referentieprijzen aan te passen, zodat ook specifiek naar de laagste tarieven wordt gekeken bij het vergelijken van de mix. Daarbij schatten zij in dat voor gas en elektriciteit dit samen 60 euro per jaar zou kunnen schelen. Het enige dat wij volgens mij in het oog moeten houden is dat die marge bepalen één zaak is, maar iets anders is dat ik het gevoel heb dat bij een aantal distributienetbeheerders vandaag de inkoopprijs van energie hoger ligt dan de uitkomst van die formule. Dan zijn we nog geen stap dichterbij, maar ik besef dat dit niet binnen uw bevoegdheid ligt. Bedankt in ieder geval voor de verstrekte informatie.

03.04 Minister **Nathalie Muylle**: Mijnheer Wollants, het advies is mij nog niet gekend. Vanmorgen hebben we nog samengezeten met de adviseur daarvoor. Ik zal dat moeten bekijken. Indien u wilt, kunt u hier later nog vragen over stellen.

De **voorzitter**: De heer Wollants kent intussen de weg naar onze commissie.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

04 Vraag van **Melissa Depraetere** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "De vaststelling van het sociaal tarief voor gas- en elektriciteit in coronatijden" (55005234C)

04 Question de **Melissa Depraetere** à **Nathalie Muylle** (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La fixation du tarif social pour le gaz et l'électricité pendant la crise du coronavirus" (55005234C)

04.01 **Melissa Depraetere** (sp.a): Heel wat Belgen zijn genoodzaakt beroep te doen op een sociaal tarief voor gas en elektriciteit. Het sociaal tarief biedt, op het moment van de bepaling, het laagste commerciële tarief dat er is op de leveranciersmarkt voor gas en elektriciteit. Dit tarief wordt om de zes maanden vastgelegd. Ook de sociale maximumprijs wordt voor zes maanden vastgelegd. De markt kent momenteel een sterke daling van de energieprijzen, maar gezien deze tarieven voor zo'n lange periode worden vastgelegd, merken de gebruikers van een sociaal tarief niets van deze daling. Vlaams minister van Energie, Zuhal Demir, vraagt een snellere aanpassing van de tarieven.

Mevrouw de minister, de sociale tarieven en maximumprijzen worden halfjaarlijks bepaald. Gezien de uitzonderlijke omstandigheden, is het mogelijk om sneller een nieuwe berekening te maken?

04.02 Minister **Nathalie Muylle**: De berekening van de sociale tarieven voor aardgas en elektriciteit werd in 2019 aan een analyse onderworpen, wat geleid heeft tot de wijziging die met het ministerieel besluit van 3 april 2020 werd doorgevoerd. Die hervorming was erop gericht prijsschokken tegen te gaan. Wij hebben die in de commissie uitgebreid besproken. Een van de elementen was de invoering van een trimestriële berekening. Collega Wollants verwees er juist naar.

De CREG zal dan ook in juni de volgende sociale tarieven berekenen en die vóór 15 juni bekendmaken. Die tarieven zullen vanaf 1 juli geldig zijn voor een periode van 3 maanden. Indien het vorige systeem gevolgd zou zijn, dan zouden die tarieven vanaf 1 augustus van start gegaan zijn voor een periode van zes maanden. Dat is dus de wijziging die wij sinds 3 april hebben doorgevoerd.

04.03 **Melissa Depraetere** (sp.a): Dat is duidelijk. Dank u voor uw antwoord, mevrouw de minister.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

05 Samengevoegde vragen van

- **Melissa Depraetere** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "De ineenstorting van het consumentenvertrouwen in april" (55005293C)

- **Leen Dierick** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "Het consumentenvertrouwen ten gevolge van de coronacrisis" (55005349C)

05 Questions jointes de

- **Melissa Depraetere** à **Nathalie Muylle** (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "L'effondrement de la confiance des consommateurs en avril" (55005293C)

- **Leen Dierick** à **Nathalie Muylle** (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La confiance des consommateurs due à la crise du coronavirus" (55005349C)

05.01 **Melissa Depraetere** (sp.a): Mevrouw de minister, uit de maandelijkse bevraging van de Nationale Bank blijkt dat de vertrouwensindicator dicht bij het historisch dieptepunt zit. Ongeveer 1 op 8 gezinnen is uiterst kwetsbaar voor de COVID-19-crisis en heeft een inkomensverlies van ten minste 10 % en zeer weinig spaargeld. Dat zijn toch zorgwekkende cijfers.

De vooruitzichten van de consument ten opzichte van de algemene economische situatie en de werkloosheid in België zijn volledig ingestort. Er heerst een grote onrust over het verloop van de financiële situatie voor de komende 12 maanden. Vooral de werkenden verwachten groot inkomensverlies.

Mevrouw de minister, hoe interpreteert u de cijfers? Vooral de werkenden maken zich grote zorgen. U hebt al heel wat maatregelen genomen. De situatie verandert ook dag na dag. Het is misschien zeer moeilijk te voorspellen wat er nog allemaal op de consument zal afkomen. Sommige maatregelen die nog niet verlengd zijn, kunnen in de toekomst misschien wel worden verlengd. Kunt u daarover meer informatie geven? We krijgen bijvoorbeeld heel veel berichten van de evenementensector, die tegen een zomer met zeer weinig werk aankijkt en daar zeer bezorgd over is.

Welke pistes ziet u om de consument en de koopkracht de komende maanden voort te ondersteunen?

05.02 **Leen Dierick** (CD&V): Mevrouw de minister, door de coronacrisis daalt het consumentenvertrouwen naar het laagste peil in 35 jaar. Dat blijkt uit een indicator van de Nationale Bank.

De Nationale Bank formuleert ook zelf enkele bedenkingen: 55 % van de niet-getroffen bevolking bestaat uit mensen met een pensioen of uitkering, studenten en huisvrouwen of –mannen, met daarnaast werkenden.

Het is belangrijk dat vooral wie niet getroffen wordt door de coronacrisis, niet bang wordt om te consumeren en zijn aankopen dus niet uitstelt of zijn geld begint op te sparen.

Mevrouw de minister, u hebt al een aantal initiatieven genomen om het consumentenvertrouwen te verbeteren. Plant u nog initiatieven om het consumentenvertrouwen te herstellen?

Worden in de Economic Risk Management Group voorstellen onderzocht om de consumptie te stimuleren? Zo ja, welke voorstellen kunnen op korte termijn ter uitvoering worden gebracht?

Als consumenten aankopen beginnen uit te stellen, heeft dat ook een grote impact op de zelfstandigen, die minder zullen verkopen. Zeker consumenten die het financieel niet gemakkelijk hebben, zullen grote aankopen veeleer uitstellen. Er zal dan mogelijk een grotere kloof ontstaan tussen mensen die het wel en mensen die het niet financieel moeilijk hebben. Zult u specifiek voor de mensen die het nodig hebben, maatregelen nemen om de consumptie bij hen te stimuleren of op niveau te houden? Zo ja, welke maatregelen zullen dat zijn?

05.03 Minister **Nathalie Muylle**: Mijnheer de voorzitter, collega's, uit de maandelijkse consumentenenquête van de Nationale Bank van België blijkt inderdaad een forse daling van het consumentenvertrouwen voor maart 2020. De afname van het consumentenvertrouwen is onder meer gerelateerd aan het potentieel inkomensverlies van gezinnen. De indicator van het consumentenvertrouwen, dat door de verspreiding van het coronavirus duidelijk werd beïnvloed, staat op min 9.

Ik beschik niet over de cijfers van het effectieve inkomensverlies. Uiteraard kan ik u wel het aantal tijdelijke werklozen meegeven. Dat cijfer geeft een indicatie van het aantal gezinnen dat momenteel inkomensverlies lijdt.

Op 24 april 2020 betekent dat het volgende. 133.000 bedrijven hebben de tijdelijke werkloosheid aangevraagd. Er werken 1,3 miljoen werknemers in die bedrijven. Voor maart 2020 hebben 865.987 werknemers een uitkering voor tijdelijke werkloosheid ontvangen. De premie bedraagt gemiddeld ongeveer tussen 400 en 450 euro voor negen dagen. We noteren dus zeker al een impact op het inkomen in maart 2020, ook al zijn werknemers nog maar negen dagen tijdelijk werkloos geweest. Pas in april, wanneer er van die 1,3 miljoen werknemers er meer en gedurende meerdere dagen grotendeels voltijds tijdelijk werkloos zijn geweest, zal de impact volledig duidelijk zijn.

Ik heb begrepen dat vandaag of morgen in de commissie voor Financiën voorstellen zullen worden

besproken, om extra koopkracht te geven aan mensen die tijdelijk werkloos zijn.

Wij hebben daartoe ook maatregelen genomen. Wij hebben namelijk het percentage voor de uitkering voor tijdelijke werkloosheid opgetrokken van 65% naar 70% en bovendien een supplement van 5,63 euro per dag toegekend, wat zorgt voor zowat 150 euro per maand extra. Er is dus al een en ander gebeurd naast de maatregelen van de deelstaatregeringen. Ik denk aan de tussenkomst voor energie, die door bepaalde regio's wordt gegeven.

Het zal nu ook belangrijk zijn om samen met de Economic Risk Management Group te bekijken hoe het de komende periode verder moet. Voor mij was het belangrijk een eerste set maatregelen te nemen ik heb het dan niet alleen over de maatregelen in verband met de tijdelijke werkloosheid, maar ook over bijvoorbeeld de invoering van het vouchersysteem voor de reis- en evenementensector, waarmee sommigen niet zo gelukkig waren trouwens. Hoe dan ook hebben wij hierdoor aan heel wat sectoren zuurstof kunnen geven en jobs kunnen behouden, wat voor de koopkracht van heel wat consumenten niet onbelangrijk is.

Voorts was er de maatregel in verband met de hypothecaire kredieten en zou men al ver gevorderd zijn met maatregelen in verband met het consumentenkrediet, wat een zeer goede zaak zal zijn. Ten slotte maakt men ook werk van de aanpassing van de faillissementwetgeving. Er zijn dus al een resem maatregelen genomen.

Op 4 mei komt er een eerste versoepeling en op 11 mei worden de winkels opnieuw geopend. Het zal belangrijk zijn om de effecten daarvan te bekijken. In de buurlanden waar men al wat verder staat, ziet men dat het consumentvertrouwen zich heel voorzichtig begint te herstellen. Wij horen cijfers van 20 % en 40 % voor de handelszaken die in de buurlanden opnieuw starten, want de consumenten zijn nog niet onmiddellijk in de juiste stemming om grote uitgaven te doen.

We zullen de effecten de komende weken goed in de gaten moeten houden om dan in samenspraak met verschillende deskundigen extra maatregelen te nemen. Het is nog te vroeg om het effect van de versoepelingen op 4 en 11 mei in te kunnen schatten.

05.04 **Melissa Depraetere** (sp.a): Mevrouw de minister, de cijfers voor de maand april zullen effectief belangrijk zijn en wij houden ons hart al vast wat dat betreft. U hebt het lang gehad over de technisch werklozen, een heel belangrijke groep die nu met inkomensverlies te maken heeft. Hopelijk zal het heropstarten van een aantal bedrijven ervoor zorgen dat die mensen weer op een volwaardig inkomen kunnen rekenen.

Daarna zal het echter ook heel belangrijk zijn om een aantal andere groepen te steunen, onder andere freelancers, werkende studenten en zelfstandigen. Zij hebben misschien wel gedurende een nog langere periode met nog meer inkomensverlies te maken. Ook voor hen moet men doelgerichte maatregelen nemen. Ik heb echter alle begrip voor de wijzigende situatie en het feit dat het moeilijk is om daar al op vooruit te lopen.

05.05 **Leen Dierick** (CD&V): Mevrouw de minister, er zijn intussen maatregelen genomen op alle politieke niveaus en ik dank u persoonlijk ook voor uw harde werk. We moeten een en ander zeker en vast in de gaten houden maar het is hoopvol dat het consumentvertrouwen in de buurlanden zachtjesaan begint toe te nemen. Dat geeft ons goede moed voor de evolutie in België. De volgende weken zullen cruciaal zijn en ik ben er zeker van dat u de nodige maatregelen zult nemen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

06 **Samengevoegde vragen van**

- **Leen Dierick** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "De prijsevoluties ten gevolge van de coronacrisis" (55005303C)
- **Nathalie Gilson** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "De stijging van de prijs van beschermingsmiddelen" (55005523C)
- **Ludivine Dedonder** aan **Nathalie Muylle** (Werk, Economie en Consumenten) over "De onlineverkoop bij opbod van mondklappers" (55005551C)

06 **Questions jointes de**

- **Leen Dierick** à **Nathalie Muylle** (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "L'évolution des prix

décolant de la crise du coronavirus" (55005303C)

- **Nathalie Gilson à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "L'augmentation du prix des équipements de protection" (55005523C)**

- **Ludvine Dedonder à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Les masques vendus aux enchères sur internet" (55005551C)**

06.01 **Leen Dierick** (CD&V): *De afgelopen weken en dagen wordt er volop gespeculeerd over al dan niet grote prijsstijgingen van bepaalde producten op de markt. Begin mei mogen we het eerste kwartaalverslag ontvangen van het Prijzenobservatorium. Hiermee zal hopelijk heel wat duidelijkheid worden gebracht over de prijsevoluties ten gevolge van de coronacrisis. U zorgde er reeds voor dat iedereen bij het Meldpunt melding kon doen over problematieken zoals abnormale woekerprijzen, misleiding omtrent de prijs en kenmerken van een product en over de niet-naleving van de verkoopbeperkingen voor medisch materiaal.*

Mijn vragen aan de minister zijn:

Bepaalde prijzen van voeding in de supermarkten zouden gestegen zijn, anderzijds dalen ook de energieprijzen en stookolie.

1. Welke analyse kan u maken met betrekking tot de prijsevoluties ten gevolge van de coronacrisis?

2. In welke sectoren is er sprake van een sterke prijsdaling of prijsstijging?

3. Hoe zal u ervoor zorgen dat consumenten en ondernemingen mee kunnen genieten van sterke prijsdalingen en hoe zal u ervoor zorgen dat sterke prijsstijgingen worden aangepakt? Ik denk dan vooral aan energie-, voedingsprijzen en telecomdiensten.

4. Hoe verhouden de prijsevoluties zich ten aanzien van onze buurlanden en welke conclusies trekt u hieruit?

5. Welke maatregelen zal u nemen naar aanleiding van de resultaten en conclusies uit het kwartaalverslag van het Prijzenobservatorium?

Hoeveel meldingen mocht u reeds ontvangen bij het Meldpunt met betrekking tot de problematieken zoals abnormale woekerprijzen, misleiding omtrent de prijs en kenmerken van een product, of niet-naleving van de verkoopbeperkingen voor medisch materiaal ten gevolge van de coronacrisis?

Kan u mij een top 5 bezorgen van meest voorkomende meldingen?

Hoeveel controles werden er reeds uitgevoerd op basis van de ontvangen meldingen?

Hoeveel inbreuken konden er worden vastgesteld en welke sancties werden hieraan gekoppeld?

06.02 **Nathalie Gilson** (MR): *Monsieur le président, madame la ministre, le 30 mars 2020, Test Achats a lancé une plate-forme pour permettre aux consommateurs de signaler les éventuelles arnaques auxquelles ils auraient été confrontés durant cette période de crise sanitaire. Malheureusement, en trois semaines, ils ont reçu plus de 200 signalements et, parmi ceux-ci, plus de la moitié concerne des hausses de prix de matériels de protection (masques et gels hydroalcooliques), de denrées alimentaires et de biens de première nécessité.*

Il est évidemment inquiétant de voir que certaines firmes, boutiques en ligne profitent de l'anxiété des consommateurs en cette période très difficile pour vendre des dispositifs médicaux et des équipements de protection à prix excessifs. Vu qu'il s'agit apparemment de prix abusifs pour des produits stratégiques en période de crise sanitaire, les consommateurs sont confrontés à des "pratiques commerciales déloyales et inflationnistes".

Madame la ministre, de quels moyens le SPF Économie dispose-t-il pour contrôler ces prix abusifs? Y aurait-il déjà des statistiques sur l'évolution du marché pour ces produits?

Nous sommes également au courant que l'Inspection économique a été informée de prix abusifs concernant la vente de masques et de gels désinfectants et que des procès-verbaux ont été dressés. Pourriez-vous dès lors me préciser combien de procès-verbaux ont été dressés après le 13 mars 2020?

Enfin, au moment où nous aurons commencé le déconfinement et où l'utilisation des masques sera fortement recommandée, nous allons certainement observer à nouveau une demande croissante pour ces produits. La question devient donc cruciale.

Madame la ministre, comment comptez-vous limiter les augmentations de prix des équipements de protection et des produits stratégiques (gel hydroalcoolique, gel désinfectant, etc.) afin d'éviter toute spéculation sur ce qui est devenu des biens de première nécessité?

Madame la ministre, je sais l'importance que vous accordez à la protection du consommateur. Une telle mesure apporterait une garantie supplémentaire et renforcée. Plusieurs autres États membres de l'Union européenne, dont l'Italie, l'Espagne et le Portugal, ont d'ailleurs pris des mesures à cet égard.

06.03 Minister **Nathalie Muylle**: Mijnheer de voorzitter, collega's, de FOD Economie bezorgt wekelijks een verslag over de prijsontwikkeling aan de Economic Risk Management Group. Deze verslagen tonen effectief, zoals reeds aangehaald in het antwoord op de vraag van de heer Van Lommel, een stijging van de prijzen van voedingsproducten in de detailhandel, die echter veel minder uitgesproken is dan de berichtgeving in de media. Deze opwaartse prijsontwikkeling is bovendien reeds even aan de gang en is niet direct gelinkt aan COVID-19, alhoewel COVID-19 wel een duidelijke impact heeft. Naast deze wekelijkse rapporteringen zijn er de maandelijks inflatiecijfers die op gedetailleerd niveau worden gepubliceerd door Statbel en waarop de kwartaalverslagen van het Prijzenobservatorium gebaseerd zijn.

In het eerste kwartaalverslag van het Prijzenobservatorium zal grondig worden ingegaan op de prijsontwikkeling per productgroep. Voor de groep voeding kenden vooral producten zoals zeevruchten, vis en groenten de voorbije weken een sterke prijsstijging. Deze productcategorieën zijn evenwel vaak onderhevig aan uitgesproken prijsschommelingen die veelal het gevolg zijn van klimatologische omstandigheden met een impact op het aanbod.

Om eventuele uitgesproken prijsstijgingen aan te pakken, blijven wij aandringen op het schrappen van het totaalverbod van kortingen dat sinds het ministerieel besluit van 18 maart van kracht is. Ook belangrijk is dat voeding en niet-alcoholische dranken slechts één belangrijk onderdeel uitmaken van het huishoudbudget. Andere uitgaven, denk maar aan de energieprijzen, zijn sinds de coronacrisis heel sterk gedaald. Om te kunnen profiteren van lagere prijzen in netwerksectoren, zoals energie en telecommunicatie, kan de consument dankzij het Easy-Switchprincipe gemakkelijk overstappen naar een goedkopere operator.

De geharmoniseerde inflatiecijfers voor maart, die op 17 april werden gepubliceerd, tonen voor België een inflatie van 0,4 %. Dit ligt in de lijn van de cijfers in de buurlanden. De inflatie bedraagt in Duitsland 1,3 % in Frankrijk 0,8 % en in Nederland 1,1 %. Specifiek voor voeding en alcoholvrije dranken kwam de inflatie in België in maart uit op 2,4 %, tegenover 3,6 % in Duitsland, 2 % in Frankrijk en 3,1 % in Nederland. Hierbij dient ook nog opgemerkt te worden dat gemiddelde inflatie voor de laatste 12 maanden in België met 0,8 % aanzienlijk lager lag dan in de buurlanden. Dit gemiddelde vangt natuurlijk kortetermijnfluctuaties op.

Om eventueel uitgesproken prijsstijgingen aan te pakken, beschik ik als instrumentarium over het Prijzenobservatorium, om in te grijpen op een eventuele in gebreke blijvende marktwerking voor een bepaald product of bepaalde dienst.

De Economische Inspectie heeft in dit kader 146 meldingen ontvangen, via het meldpunt voor prijsstijgingen en prijsmisleiding. De top 5 van deze meldingen bestaat uit woeker en exuberante prijzen met 87 meldingen, prijsmisleiding vanwege de kwaliteit en eigenschappen van een product met 23 meldingen, premies die worden gegeven naar aanleiding van de coronacrisis met 17 meldingen, prijsmisleiding in het algemeen met 12 meldingen en vermeende wondermiddelen met 5 meldingen.

Wat uw vraag naar de ontvangen meldingen betreft, kan ik meedelen dat 70 controles werden ingesteld. Hiervan hebben 12 dossiers aanleiding gegeven tot het opstellen van een proces-verbaal, 5 processen-verbaal van waarschuwing en 9 processen-verbaal tout court. Van deze 9 processen-verbaal hebben 2 tot de transactieprocedure geleid en 7 werden doorgestuurd naar het parket.

Il est donc également important de continuer à signaler aux points de contact du SPF Économie des pratiques concrètes de contrefaçons, d'arnaques ou de prix anormaux.

En ce qui concerne les masques buccaux et les gels hydroalcooliques, le mois dernier, j'ai promulgué un arrêté ministériel afin de canaliser la vente de nombreux dispositifs médicaux, de biocides et d'équipements de protection individuelle. L'objectif est tout d'abord de garantir aux hôpitaux et aux professionnels de la santé qui entrent en contact avec des personnes contaminées ou potentiellement contaminées qu'ils disposeront prioritairement des moyens nécessaires.

Entre-temps, en Belgique, la production d'alcool a été augmentée et les risques de pénurie de gel hydroalcoolique n'existent donc plus. Les gels ont donc été retirés de la liste des produits concernés. Il est donc peu probable que sur le marché de ces gels, des prix anormaux soient encore appliqués.

Je ne dispose pas de données chiffrées objectives qui indiqueraient qu'à l'heure actuelle, des gains anormaux seraient faits de manière structurelle avec la vente de masques buccaux. Comme déjà dit, l'Inspection économique peut agir et agira contre les prix exubérants si ceux-ci sont constatés.

En ce qui concerne la suggestion - je réponds à Mme Dedonder - d'imposer des prix maximum pour les masques buccaux et les moyens de protection, on ne peut pas perdre de vue que la plus grande partie de ces produits sont importés de l'étranger et que je ne peux pas avoir un contrôle sur les prix imputés par les producteurs étrangers. Nous devons également veiller à ce que certaines mesures du gouvernement n'aient pas comme résultat que notre marché ne soit plus fourni.

Enfin, si le SPF Qualité et Sécurité ou l'Inspection économique constate une contrefaçon, celle-ci est immédiatement saisie afin qu'elle ne soit plus sur le marché. Ici non plus, je n'ai aucune prise sur la contrefaçon des producteurs étrangers qui offrent leurs produits via des webshops étrangers.

Frankrijk heeft bijvoorbeeld de maximumprijzen moeten aanpassen omdat het geen mondmaskers meer geleverd kreeg. We moeten er natuurlijk wel voor zorgen dat de bevoorrading van onze markt blijft lopen.

06.04 Leen Dierick (CD&V): Mevrouw de minister, dank u voor het zeer uitgebreide antwoord en om alle cijfers weer te geven. Hieruit kunnen we nog eens afleiden dat de berichtgeving in de kranten schrijnender was dan de effectieve cijfers. Op zich is het goed dat dit beter meevalt dan we dachten. Eerder hebt u al gezegd dat u morgen een dossier op de ministerraad zal voorleggen om het verbod op kortingen te schrappen. Ik kan alleen maar hopen dat u morgen met positief nieuws voor de dag zult komen.

06.05 Nathalie Gilson (MR): Madame la ministre, il faut effectivement jongler entre la possibilité d'approvisionnement et le fait que le citoyen ne doit pas être dans une situation où certains profiteraient de la crise pour augmenter les prix de manière exagérée. Je retiens de votre réponse qu'il ne faut pas hésiter à leur donner l'information et qu'il faut continuer à signaler au SPF Économie les moindres difficultés. Je vous encourage quand même à voir avec vos collègues des autres pays européens quelles sont les mesures qu'ils ont adoptées, et voir s'il y a des *best practices* qui pourraient être utilisées chez nous.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

07 Vraag van Melissa Depraetere aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De terugbetaling van vliegtuigtickets" (55005383C)

07 Question de Melissa Depraetere à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Le remboursement de billets d'avion" (55005383C)

07.01 Melissa Depraetere (sp.a): Mevrouw de minister, wie genoodzaakt is om zijn reis te annuleren kan dankzij het ministerieel besluit van 19 maart 2020 rekenen op een terugbetaling. De reisorganisatie kan daarbij een voucher geven om binnen het jaar om te boeken. Indien de consument dat niet doet binnen het jaar, kan hij alsnog rekenen op een terugbetaling van het openstaande bedrag. U hebt deze regeling hier reeds uitgebreid toegelicht, maar ik had er toch nog een aantal vragen over.

Mevrouw de minister, kan dit besluit ook betrekking hebben op de pakketreizen die ten gevolge van het coronavirus al werden opgezegd vóór 20 maart 2020? Ik veronderstel dat dat er toch ook al heel wat waren.

Indien de maatregel niet retroactief kan worden toegepast, zijn de reizigers dan hoe dan ook genoodzaakt om een tegoedbon aan te vragen? Of op welk systeem kunnen ze dan terugvallen?

Het ministerieel besluit zegt dat pakketreizen kunnen worden opgezegd in een periode van drie maanden, met het aanbieden van de voucher. Betekent dit dat er enkel kan worden opgezegd voor pakketreizen die in principe ook uitgevoerd worden in die periode, of gaat het ook over pakketreizen die na deze periode worden uitgevoerd, maar nu al worden opgezegd door de reisorganisatie? Ik kan me indenken dat de maatregel zal worden verlengd. Verschillende luchtvaartmaatschappijen annuleren bijvoorbeeld al reizen tot een jaar ver,

of zelfs iets langer.

07.02 Minister **Nathalie Muylle**: Dank u, mevrouw Depraetere. Het klopt uiteraard. Het besluit van 19 maart waar u naar verwijst, geldt voor pakketreizen, niet voor de verkoop van vliegtuigtickets door luchtvaartmaatschappijen. Dat belangrijke onderscheid moeten we hier maken. Het ministerieel besluit is van toepassing op pakketreizen die omwille van de coronamaatregelen werden geannuleerd en waarvoor de terugbetaling nog niet was gebeurd op datum van de inwerkingtreding van het besluit. Dat is de start. Als dat het geval is, heeft de reisorganisator het recht om een voucher toe te kennen in de plaats van onmiddellijk terug te betalen. Vanaf de voorziene datum komt het vouchersysteem, daarvoor zit men in de oude regeling. Dat is duidelijk. Het besluit geldt momenteel voor een periode van drie maanden en is van toepassing op de annuleringen die tijdens die periode omwille van corona zijn gebeurd. Dit kan dus eventueel ook voor reizen op een later ogenblik, wanneer duidelijk is dat ze niet zullen doorgaan om redenen van corona.

Wat de terugbetaling van vliegtuigtickets betreft, speelt de Europese verordening 261/2004 die de rechten van de luchtpassagier bepaalt. Deze verordening wordt opgevolgd door de minister van Mobiliteit. Ze voorziet erin dat bij de annulering van een vlucht, wanneer er geen vervangende vlucht wordt voorgesteld die door de passagier wordt aanvaard, er een recht op terugbetaling is. De meeste luchtvaartmaatschappijen beschikken als gevolg van de coronapandemie over te beperkte liquide middelen om die terugbetalingen te doen en kennen dus vouchers toe. Een aantal lidstaten heeft bij de Europese Commissie aangedrongen om de verordening aan te passen, zodat de praktijk van de vouchers juridisch mogelijk zou zijn. Ons land ondersteunt die vraag. We hebben dit samen geschreven met de minister van Mobiliteit en gericht aan de Europese Commissaris van Transport.

Mevrouw Depraetere, uit contacten met de klanten en vooral de reissector voel ik dat die situatie zich verlegd heeft, van de pakketreizen weg. Wie op korte termijn had betaald voor een pakketreis, werd al met een voucher of in het andere systeem vergoed. Het gaat alleen nog over voorschotten op langere termijn. Het gaat over situaties waarbij men op langere termijn nog geen engagement had voor hotels en andere zaken, maar wel al voor vliegtuigtickets. Stel dat men in november naar Zuid-Afrika zou gaan en het ticket al had vastgelegd, maar de andere boekingen nog niet. Dit is een probleem aan het worden omdat heel veel luchtvaartmaatschappijen daar geen duidelijkheid over verschaffen.

Zij raden zelfs heel veel reisbureaus aan zich op een lijst te zetten, waarna zij wel eens duidelijkheid zullen krijgen.

Zal het met een vouchersysteem werken of zal een terugbetaling volgen? Dat is de vraag, hoewel de wetgeving vandaag de vliegtuigmaatschappijen nog altijd een terugbetaling van de vliegtuigtickets oplegt.

Dat is vandaag een heel belangrijk probleem. Daarom heb ik samen met collega Bellot een initiatief genomen zodat Europa daarover heel snel duidelijkheid moet scheppen. Als ik dagelijks in de kranten lees hoe moeilijk heel wat Europese luchtvaartmaatschappijen het hebben, dan vrees ik toch voor een terugbetaling. Geef ons op zijn minst de zekerheid via vouchersystemen, zodat de klant en de reissector duidelijkheid krijgen. Dat is momenteel de grootste vraag.

07.03 **Melissa Depraetere** (sp.a): Mevrouw de minister, het vouchersysteem is een goede oplossing, zowel voor de reisorganisaties als voor de consument.

Het is daarbij echter wel belangrijk dat, wanneer de consument absoluut niet van plan is een vlucht of een reis om te boeken, hij of zij wel de mogelijkheid tot terugbetaling heeft. Op de website van Brussels Airlines, een bedrijf dat de komende maanden veel steun zal krijgen, is het bijna onmogelijk om een terugbetaling aan te vragen. De aanvraag daartoe is gewoon onvindbaar. Wie dan toch een link naar een formulier vindt, wordt naar een vouchersysteem omgeleid. Er is dus geen enkele manier om een terugbetaling te krijgen.

De consumentvriendelijkheid zou dus beter kunnen, zeker voor een bedrijf dat binnenkort op behoorlijk wat staatssteun zal kunnen rekenen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

08 **Vraag van Melissa Depraetere aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De terugbetaling van festivaltickets" (55005385C)**

08 Question de Melissa Depraetere à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Le remboursement de billets pour les festivals" (55005385C)

08.01 Melissa Depraetere (sp.a): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, net zoals met de vouchers is er een systeem uitgewerkt voor de evenementensector en de livemuzieksector. Onder strikte voorwaarden kan men voor aangekochte festivaltickets via dit systeem een voucher krijgen en kan, indien deze niet wordt gebruikt, toch een terugbetaling worden verkregen. Op die manier wordt zowel de consument beschermd als de impact op de organisatoren beperkt. Ik vind dat een heel goede maatregel.

Zo liet bijvoorbeeld Rock Werchter de consument reeds weten dat het volledige bedrag van de tickets voor 2020 vanaf 15 september beschikbaar zal zijn op ticketmaster.be. Het krediet kan dan vrij worden besteed en bij de organisatie van een nieuw festival kunnen de tickethouders toegang krijgen tot een exclusieve *presale* voor de editie van 2021. Dat lijkt mij een goede oplossing voor de consument.

In tegenstelling tot het krediet voor de tickets zelf, is er echter geen terugbetaling voor de aangekochte drank- en eetvouchers. Dat zijn kosten die de meeste organisatoren vandaag waarschijnlijk nog niet hebben gemaakt, zeker wanneer het over eten gaat. Aangezien het vaak om meerdaagse festivals gaat, kopen veel consumenten deze bonnetjes in grote aantallen aan. Het gaat soms over honderden euro, vooral omdat ze vaak aan een lager tarief worden aangeboden als men de tickets op voorhand bestelt.

Mevrouw de minister, ik heb hierover twee vragen.

Ten eerste, komt er ook een regeling voor de terugbetaling van eet- en drankbonnetjes?

Ten tweede, bijvoorbeeld via TicketSwap kunnen tickets worden aangekocht voor een evenement of een festival. Dat is een website die de consument als vrij betrouwbaar beschouwt aangezien deze massaal wordt gebruikt. De terugbetaling via TicketSwap is echter niet zo evident. TicketSwap stelt dat het enkel aan de oorspronkelijke koper terugbetaalt en niet aan iemand die het ticket via TicketSwap heeft gekocht. Het is echter heel moeilijk om de oorspronkelijke koper op te sporen, waardoor de consument die via het platform een ticket kocht minder beschermd is. Bent u op de hoogte van deze problematiek? Kan daaraan iets worden gedaan?

08.02 Minister Nathalie Muylle: Mevrouw Depraetere, wanneer een evenement wordt geannuleerd door een organisator die overmacht inroept, is die organisator in principe bevrijd van zijn verbintenissen. Tezelfdertijd is ook de tegenpartij bevrijd van haar verbintenissen, namelijk de betaling. In principe moet de organisator dus terugbetalen, maar om de evenementensector te ondersteunen hebben wij het ministerieel besluit van 19 maart 2020 uitgevaardigd. Dat handelt over het verstrekken van een voucher in plaats van de terugbetaling van het toegangsticket.

Het besluit van vandaag gaat enkel over de regeling voor de toegangstickets. Het aanbod van andere dingen, zoals eet- en drankbonnen, komt hier niet aan bod. Dat lijkt mij vandaag ook te verregaand, alhoewel ik er begrip voor heb dat zij aangekocht zijn. Ik heb begrepen dat zij volgend jaar gebruikt zullen kunnen worden op heel veel van die evenementen. Ik ga daar echter niet in mee, omdat wij dan een voorafname doen op veel andere zaken.

Met betrekking tot uw tweede vraag is het normaal zo dat de organisator enkel de oorspronkelijke koper kent. Wat TicketSwap betreft, gelden er ook specifieke contractuele bepalingen voor de verkoper die het platform gebruikt. Deze bepalen dat hij de koper van het ticket moet terugbetalen bij annulering van het evenement. De Economische Inspectie heeft mij laten weten dat zij hierover nog geen meldingen heeft ontvangen.

Ik heb zelf ook contact laten opnemen met Tomorrowland, omdat ik op de radio had vernomen dat Tomorrowland zelf met een systeem van omwisseling van tickets zou gaan werken. Dat betekent dat, als men volgend jaar niet zou kunnen gaan, men zijn ticket kan aanbieden aan iemand anders op een platform, wetende dat er wachtlijzen voor tickets zijn. Wellicht zal iedereen die zijn ticket kwijt wil, wel een nieuwe koper vinden, maar mocht dat niet het geval zijn, heeft Tomorrowland uiteindelijk nog altijd de verplichting om het ticket terug te betalen. Daar heb ik hen op gewezen. Het is goed dat men dergelijke initiatieven neemt, maar de consument blijft beschermd: als hij niet kan aanwezig zijn op het evenement en hij heeft daar een geldige reden voor, dan moet er altijd een terugbetaling zijn op het einde van de periode.

08.03 **Melissa Depraetere** (sp.a): Mevrouw de minister, het is een beetje hetzelfde als bij de vorige vraag: wij verwachten toch iets meer verantwoordelijkheidszin vanwege de organisatoren. Het is uiteraard evident dat zij proberen om zoveel mogelijk met vouchers te werken, maar de aankopen van drank- en eetbonnetjes zijn nog niet gebeurd, dus het zou nog klantvriendelijker zijn mochten zij ook die kosten kunnen terugbetalen.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

09 **Vraag van Reccino Van Lommel aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De praktijken van Brussels Airlines tijdens de coronacrisis" (55005400C)**

09 **Question de Reccino Van Lommel à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Les pratiques de Brussels Airlines pendant la crise du coronavirus" (55005400C)**

09.01 **Reccino Van Lommel** (VB): Mevrouw de minister, wie in de afgelopen weken goed gekeken heeft op de website van Brussels Airlines en verder dan dat, zal gezien hebben dat het perfect mogelijk is om vliegtickets te boeken op een aantal bedenkelijke data. We zien dat Brussels Airlines steeds opnieuw een datum in het vooruitzicht stelt waarbij het de bedoeling is om opnieuw vluchten te kunnen verzorgen. Dat deden ze in april. Uiteindelijk kwam de communicatie dat er opnieuw gevlogen zou worden op 15 mei 2020. Nu is dat verschoven naar 1 juni.

Het is vandaag bijvoorbeeld perfect mogelijk om een vliegticket te kopen voor 1 juni naar Tenerife voor 150 euro. Alleen weten we allemaal heel goed dat de kans zeer klein zal zijn dat die vlucht zal plaatsvinden. Brussels Airlines communiceert veel te laat en gebrekkig dat vluchten niet doorgaan. Maar dat is geen probleem, zegt men dan, men kan dat geld later gebruiken voor een nieuwe vlucht. Daarbovenop krijgt de reiziger een cheque van 50 euro.

Dat is een bijzonder vreemde manier van werken en een vreemde vorm om aan handelspraktijken te doen. Maar dat is niet het enige. Hier worden ook valse verwachtingen gecreëerd. De consument hoopt naar het buitenland te kunnen gaan. Dan is het zeer pijnlijk wanneer de communicatie niet in overeenstemming is met wat de Nationale Veiligheidsraad communiceert.

Kloppen de data die Brussels Airlines communiceert in verband met het openen van het luchtruim voor de passagiersvluchten? Indien ja, over welke vluchten zou het dan gaan? Waarom werd hier dan niet eerder over gecommuniceerd? Zullen er bovendien ook voorwaarden worden opgelegd als het luchtruim opnieuw wordt opengesteld voor passagiers? Welke voorwaarden zullen dat dan zijn?

Hoe kijkt u als minister naar deze toch wel bedenkelijke praktijken van Brussels Airlines om consumenten te lokken en op die manier vluchten te laten betalen, terwijl ze op voorhand goed weten dat de vluchten niet zullen plaatsvinden. Bent u van plan om hieromtrent initiatieven te nemen of hebt u op dat vlak ook al de nodige initiatieven genomen?

Hoe bekijkt u enerzijds de vraag voor staatssteun die zij ingediend hebben? Ik weet dat een en ander nog in onderzoek is. Anderzijds strooien ze kwistig met vouchers van 50 euro om op korte termijn financiële middelen binnen te rijden. Dat is toch contradictorisch wanneer we deze twee elementen tegenover elkaar plaatsen.

09.02 Minister **Nathalie Muylle**: Mijnheer Van Lommel, uw eerste, tweede en vierde vraag zijn bestemd voor de minister van Mobiliteit. Wat de staatssteun betreft, geldt dat voor collega De Croo. Ik kan enkel antwoorden op het consumentenluik dat u aanhaalt in uw vraag.

Het klopt dat het verbod op misleidende handelspraktijken te allen tijde moet worden gerespecteerd. Om misleiding te voorkomen, moeten consumenten op de eerste plaats correct en volledig worden geïnformeerd. Brussels Airlines stelt op zijn website dat de vluchten niet vóór 15 mei zullen worden hervat. In de FAQ staat ook te lezen dat de beslissing om het vluchtschema te hervatten afhankelijk is van hoe de huidige situatie wereldwijd evolueert. Die datum is ook voor een deel afgestemd op het ministerieel besluit dat daarover werd genomen door de regering. Het zal nu ook belangrijk zijn om in de komende periode na te gaan of dit ministerieel besluit ergens moet worden aangepast na 15 mei, om de consument zo snel mogelijk duidelijkheid te geven wanneer dit ten vroegste weer mogelijk zou zijn. Wat vandaag op de website staat, die ik hier voor ogen heb, lijkt mij correcte informatie en geen misleidende communicatie.

09.03 Reccino Van Lommel (VB): Mevrouw de minister, ik denk dat de schuld dan toch wel voor een stuk bij de regering ligt. We beseffen allen heel goed dat het op zeer korte termijn niet mogelijk zal zijn om te vliegen. Er zijn immers nog heel wat onduidelijkheden omtrent de exitstrategie.

Dat is dubbel zo erg voor de consument die hier het slachtoffer van is. Die boekt een vlucht, vandaag bijvoorbeeld voor 1 juni, wat nu geen probleem is. Mensen hebben die hoop of krijgen zelfs die valse hoop. Op het einde van de rit weet eigenlijk iedereen hier rond de tafel dat die vlucht niet zal plaatsvinden. Dat is wel bijzonder spijtig. De mensen krijgen hun geld op dat moment niet onmiddellijk terug. Er wordt wel een reischeque van 50 euro bovenop gegeven als compensatie. Ik blijf erbij: als het geen kwaad opzet is van Brussels Airlines, is het op zijn minst toch wel laattijdigheid van de regering en gebrek aan doortastendheid om met duidelijke communicatie en maatregelen te komen.

09.04 Minister Nathalie Muylle: Mijnheer Van Lommel, wij zijn als land niet alleen. Ik weet dat u ons graag de schuld geeft, maar er zijn ook buurlanden. Wanneer buurlanden de grenzen en hun luchtruim opnieuw openzetten en vluchten opnieuw toelaten, is dat gegeven vrij essentieel bij het nemen van de beslissing.

Wij proberen dus nu zo snel mogelijk te bekijken op welke manier wij een nieuw perspectief kunnen bieden en de datum kan worden gecommuniceerd. Ik herhaal dat voor het geven van een nieuwe datum er op Europees niveau overleg is.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

10 Question de Patrick Prévot à Maggie De Block (Affaires sociales, Santé publique, Asile et Migration) sur "Les ventes de masques" (55005419C)

10 Vraag van Patrick Prévot aan Maggie De Block (Sociale Zaken, Volksgezondheid, Asiel en Migratie) over "De verkoop van mondkmaskers" (55005419C)

10.01 Patrick Prévot (PS): Madame la ministre, le 23 mars dernier, vous avez pris un arrêté ministériel autorisant uniquement les pharmacies à vendre des masques FFP2 et FFP3 ainsi que d'autres produits de protection en lien avec la pandémie de COVID-19.

Cependant, des requêtes ont été déposées au Conseil d'État contre ce texte. Selon ses initiateurs, l'arrêté ministériel interdisant la vente de masques dans les commerces classiques et les supermarchés serait illégal. En effet, selon eux, la ministre aurait dû préalablement soumettre le texte à la section de législation du Conseil d'État, mais cela n'a pas été fait.

Madame la ministre, mes questions sont très simples. J'ai posé une question plus ou moins similaire sur le volet santé à votre collègue Maggie De Block hier. En ce qui vous concerne, voici mes questions. Alors que le personnel soignant et toutes les personnes en première ligne ont déjà du mal à se procurer des masques, notamment FFP2 et FFP3, que compte faire le gouvernement si la requête contre votre arrêté ministériel est recevable, ce qui autoriserait de facto la vente de masques FFP2 et FFP3 dans les supermarchés, et donc à tous les citoyens lambda? Des solutions ont-elles déjà été envisagées? Je vous remercie pour vos réponses.

10.02 Nathalie Muylle, ministre: Monsieur Prévot, à ce jour, je n'ai pas encore été informée d'une requête en annulation de l'arrêté ministériel du 23 mars 2020 réglant entre autres la vente de certains masques buccaux.

Le SPF Économie n'est pas non plus au courant d'une requête. J'ai aussi lu cette information dans un article de la *Dernière Heure*, mais nous ne sommes pas au courant d'une requête en annulation. Tant que le Conseil d'État ne prononce pas d'annulation ou de suspension, l'arrêté est en vigueur. Les pharmaciens sont des professionnels des soins de santé et sont, selon moi, bien placés pour juger la situation de leurs patients, et ce qui justifie la fourniture des masques buccaux – par exemple, le fait qu'un membre de la famille soit contaminé. Il y a déjà eu nombre d'enquêtes auprès des officines. Aucune infraction aux dispositions de l'arrêté cité n'a été constatée. Mais évidemment, l'Inspection économique continue à suivre la situation de près.

10.03 Patrick Prévot (PS): Madame la ministre, je vous remercie pour votre réponse.

Je suis heureux de voir que, contrairement à ce que j'avais lu dans la presse, il n'y a pour l'instant pas de requête en annulation introduite et qu'il n'y a donc pas de suspension par rapport à votre arrêté ministériel.

Concernant les pharmaciens, je le disais hier encore à Mme la ministre De Block, je sais que des contrôles sont effectués, mais il faut faire attention parce que la priorité, c'est de fournir ces masques FFP2, FFP3 et même chirurgicaux prioritairement au personnel soignant. Ce n'est malheureusement pas le cas dans certaines officines puisqu'on constate – et je l'ai vu hier et ce matin encore – que certaines pharmacies font parfois l'apologie de la vente de masques, notamment FFP2, pour le citoyen lambda.

C'est évidemment une ineptie totale que des gens ne se trouvant ni dans le secteur médical ni en première ligne se baladent avec des masques FFP2 pour aller faire leurs courses. Restons donc cohérents et maintenons la vigilance à cet égard! C'est d'ailleurs une demande de l'Association belge des pharmaciens.

Het incident is gesloten.

L'incident est clos.

11 Vraag van Anneleen Van Bossuyt aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De regelgeving inzake webshops" (55005502C)

11 Question de Anneleen Van Bossuyt à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La réglementation relative aux boutiques en ligne" (55005502C)

11.01 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mevrouw de minister, winkels hebben het in deze coronaperiode enorm moeilijk. Ze zijn verplicht gesloten en hebben hierdoor geen of amper omzet. Om de verliezen alsnog te beperken richten vele winkels en bedrijven zich in sneltempo op e-commerce en trachten zo hun producten te verkopen via een webshop. Webshops en de verkoop via internet in het algemeen moeten echter voldoen aan heel wat Europese en Belgische wetgeving inzake onder andere verkoop, cookies en privacy. Het is dan ook belangrijk dat de criteria en modaliteiten waaraan zij moeten voldoen duidelijk en gemakkelijk terug te vinden zijn.

Daar knelt het schoentje echter. Ik ben zelf naar de website van de FOD Economie gaan kijken en men vindt daar een link 'verkoop via internet', maar als men er op klikt krijgt men de melding 'pagina niet gevonden'. Dit heeft als gevolg dat ondernemers die zich willen richten op e-commerce en webshops, omdat dit voor hen nu de enige mogelijkheid is om nog wat verkoop te genereren, geconfronteerd worden met boetes omdat sommige onderdelen van hun webshop onverenigbaar zijn met de geldende wetgeving.

Ik heb daarover enkele heel concrete vragen.

Ten eerste, bent u het ermee eens dat informatie over wetgeving met betrekking tot de verkoop via internet duidelijk en gemakkelijk terug te vinden moet zijn?

Ten tweede, bent u het ermee eens dat het niet logisch is om praktijken te beboeten waarover er amper informatie beschikbaar is?

Ten derde, bent u het ermee eens dat de overheid net nu, in deze coronaperiode waarin winkels fysiek moeten sluiten, zou moeten zorgen voor informatie omtrent internetverkoop en bijvoorbeeld actief een stappenplan communiceren over hoe men ook online kan verkopen?

Ten vierde, op welke manier voert de Economische Inspectie haar controles uit? Wordt er steeds gesanctioneerd vanaf de eerste inbreuk? Is het niet aangewezen dat de inspectiediensten, zeker in een eerste fase, eerder adviserend en ondersteunend werken en pas bij weerwil van het betreffende bedrijf om te voldoen aan de geldende wetgeving, naar een sanctionerend beleid over te gaan?

Ten slotte, heel veel winkels kijken uit naar de publicatie van het ministerieel besluit dat uitvoering moet geven aan de beslissingen van de Nationale Veiligheidsraad van vorige week vrijdag. Dat is er nog altijd niet. Wanneer zal dat in het *Belgisch Staatsblad* worden gepubliceerd zodat iedereen de nodige maatregelen kan treffen?

De **voorzitter**: Mevrouw Van Bossuyt, u was niet altijd goed verstaanbaar. Ik denk dat het beter is om een headset te gebruiken. De minister heeft uw laatste vraag niet goed begrepen.

11.02 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Vorige week op de Nationale Veiligheidsraad is beslist dat de bedrijven vanaf 4 mei en de winkels vanaf 11 mei terug open mogen gaan. Het ministerieel besluit is nog altijd niet in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd. Heel veel mensen willen zich in orde stellen om te kunnen opengaan. Wanneer zal het ministerieel besluit worden gepubliceerd?

11.03 Minister Nathalie Muylle: Mevrouw Van Bossuyt, uw laatste vraag stond niet in uw schriftelijke versie. Ik zal daar een kort antwoord op geven.

Ik ben verwonderd dat u zegt dat er op de website van de FOD Economie geen informatie staat over alles wat met e-commerce te maken heeft. Ik zie hier gewoon alles staan over wat ik als handelaar moet weten. Misschien is de zoekterm niet zo eenvoudig? Die is niet e-commerce maar elektronische handel.

Als men "elektronische handel" op de website van de FOD Economie intikt, verschijnen verschillende subrubrieken, zoals reclame en verkoop via e-commerce. Als men op "verkoop via e-commerce" klikt, vindt men alles terug. Onder die subrubriek staat de wetgeving, waarop moeten worden gelet bij de betaalverrichtingen, wat aan betaalmiddelen moet worden aanvaard, wat de leveringsovereenkomst inhoudt, alsook alle informatie over de online beslechting van geschillen en wat daarmee moet worden gedaan. De volledige wetgeving inzake e-commerce staat dus onder die subrubriek.

Ik moet zelf wel toegeven dat "elektronische handel" niet het logische begrip is. Misschien moet men bij het intikken van "e-commerce" sneller op die pagina belanden. De informatie staat er echter wel degelijk op.

Bovendien is er ook een didactische site, infoshopping.be, waarop ook alles kan worden teruggevonden alsook antwoorden op vragen als hoe kan worden gestart en hoe praktisch met een en ander kan worden omgegaan. Zoals u ook weet, is de informatie inzake het e-commerceverhaal zeker ter beschikking bij en is er ook begeleiding door beroepsorganisaties, voor wie daarbij is aangesloten. De voorbije weken waren er heel veel creatieve voorbeelden van winkels die fysiek gesloten zijn. Ik merk dat de beroepsorganisaties ter zake heel wat handelaars bij die creatieve oplossingen hebben begeleid.

De Economische Inspectie doet niet enkel aan vervolging en sanctionering. Zij probeert ook te ondersteunen. Zij werkt vaak ook met waarschuwingen, wanneer overtredingen zijn vastgesteld, tenzij natuurlijk zou blijken dat echt kwade trouw in het spel is. Bij een waarschuwing wordt een bepaalde periode gegeven, om zich in orde en in regel te stellen. Er volgt daarna een tweede controle. Dat is ook de manier waarop de Economische Inspectie werkt. Dat is hier niet anders.

In antwoord op uw vraag over het ministerieel besluit kan ik u melden dat de beslissing inderdaad vrijdag is genomen. Wij zijn nu bezig alles in gereedheid te brengen, om morgen het ministerieel besluit voor 4 mei 2020 inzake de bedrijven te nemen. Wij zijn ook in volle voorbereiding voor het ministerieel besluit van 11 mei 2020, waarover straks nog vragen volgen.

We hopen dit besluit volgende week te kunnen nemen omdat dit toch drie belangrijke aspecten bevat.

Ten eerste, de werknemer in de retail. Dit is de gids. Werkgevers en werknemers hebben daar hun job gedaan.

Ten tweede, hoe gaat men om met klanten in een periode van COVID-19? Wat zijn de regels die daar van toepassing zullen zijn? Dit wordt volop voorbereid, in overleg met de experts en de gezondheidsexperts.

Ten derde, hoe richt men het openbaar domein in, hoe gaat men om met klantenstromen op het openbaar domein? Dat is een punt van openbare orde. Men is dat nu volop aan het voorbereiden. Dit zal ook het voorwerp uitmaken van een nieuwe beslissing van de Nationale Veiligheidsraad. De opstart op 11 mei is toch niet onbelangrijk. Wij hopen dat begin volgende week te kunnen doen.

11.04 Anneleen Van Bossuyt (N-VA): Mijnheer de voorzitter, mevrouw de minister, ik dank u voor uw antwoord.

Ik zal zeker eens de term "elektronische handel" opzoeken, want in de Europese wetgeving gaat het over "verkoop op afstand". Als men bij "verkoop op afstand" wil doorklikken naar "verkoop via internet", dan krijgt men de melding dat die pagina niet bestaat, terwijl men wel kan doorklikken naar de andere onderdelen,

zoals "postorderverkoop". Ik dank u hoe dan ook voor die extra tip.

Wat betreft de Economische Inspectie, is het inderdaad belangrijk dat er eerst een waarschuwing komt en niet meteen een boete, want velen doen dat zeker niet te kwader trouw.

Als ik u goed heb begrepen over de ministeriële besluiten, zou morgen het ministerieel besluit over de beslissingen van 4 mei worden gepubliceerd en pas volgende week dat voor alles wat met 11 mei te maken heeft.

Ten slotte, u hebt het over de nieuwe vergadering van de Nationale Veiligheidsraad, maar als ik het goed heb begrepen, zou die uitgesteld zijn. Klopt dat?

11.05 Minister **Nathalie Muylle**: Mevrouw Van Bossuyt, de informatie over de verkoop op afstand is – ik kan het u tonen – allemaal te raadplegen. Misschien moet u eens met een andere webbrowser naar de website van de FOD Economie gaan. Wij kunnen alle pagina's openen, dus ik denk dat daar geen probleem mee is. U moet dat dus nog maar eens bekijken.

Wat uw laatste vraag betreft, er komt nu een ministerieel besluit voor 4 mei en begin volgende week voor 11 mei. De vergadering van de Nationale Veiligheidsraad is voorts niet uitgesteld. Er was deze ochtend een kern, waarop ik aanwezig was. Wij zijn in volle voorbereiding van 11 mei met betrekking tot de drie aspecten die ik daarnet heb vermeld. Zodra zij volledig klaar zijn, zullen zij ook duidelijk worden gecommuniceerd en voorgelegd aan een nieuwe bijeenkomst van de Nationale Veiligheidsraad, waarvan de datum nog niet vastligt. Er is echter wel beslist dat er een bijeenkomst moet zijn voordat de opstart op 11 mei kan gebeuren.

*Het incident is gesloten.
L'incident est clos.*

De **voorzitter**: Vraag nr. 55005547C van de heer Gilles Vanden Burre wordt omgezet in een schriftelijke vraag.

12 **Question de Christophe Lacroix à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Les modifications des conditions générales des assurances dans le cadre du COVID-19" (55005548C)**

12 **Vraag van Christophe Lacroix aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De wijzigingen van de algemene voorwaarden van verzekeringen in het licht van de coronacrisis" (55005548C)**

12.01 **Christophe Lacroix** (PS): Monsieur le président, madame la ministre, depuis l'apparition du coronavirus, de nombreux assurés se demandent si la pandémie est un risque qui est pris en charge dans leurs contrats d'assurance (annulation, assistance, hospitalisation, ou autres).

Disposez-vous d'une vue d'ensemble de la manière dont ce risque est généralement pris en charge dans les différentes branches de l'assurance?

La FSMA a-t-elle constaté que certains assureurs ont modifié leurs conditions générales pour en exclure les pandémies? Si oui, dans quelles branches de l'assurance et quelle est votre réaction en la matière? Je vous remercie.

12.02 **Nathalie Muylle**, ministre: Monsieur Lacroix, le droit européen détermine que le contrôle des assurances ne peut pas être fait a priori ou de manière systématique. Le contrôle de la FSMA en matière d'assurances ne peut donc s'effectuer qu'a posteriori, une fois que les produits ont déjà été commercialisés et uniquement de manière ponctuelle. Par conséquent, la FSMA ne dispose pas d'une vue globale de la manière dont le risque de pandémie est pris en charge dans les différentes branches des assurances.

Les entreprises d'assurances sont obligées de communiquer de manière claire, cohérente et correcte sur l'application des conditions d'une police d'assurance et doivent par conséquent indiquer de manière claire et compréhensible les couvertures et les exclusions des contrats d'assurance qu'ils proposent au consommateur. Cependant, ces couvertures et exclusions peuvent varier d'une entreprise d'assurances à une autre, même au sein d'une même branche. Les entreprises et intermédiaires d'assurances doivent prendre toutes les mesures nécessaires pour informer les preneurs d'assurance clairement et en temps utile de leurs droits contractuels. Ceci se justifie d'autant plus dans les circonstances incertaines actuelles.

Le droit des contrats ne permet pas aux entreprises d'assurances de modifier unilatéralement des contrats existants, hormis deux cas précis. Le premier cas est celui où l'entreprise d'assurances, trois mois au moins avant la date d'échéance du contrat, s'oppose à la reconduction tacite de ce contrat et invite le preneur d'assurance à souscrire un nouveau contrat qui contient les différences par rapport au contrat précédent. Ce nouveau contrat ne sera conclu que si le preneur d'assurance l'accepte. En outre, tant au moment où il s'oppose à la reconduction tacite du contrat en cours que lorsqu'il propose un nouveau contrat modifié, l'entreprise d'assurances doit respecter toutes les procédures et règles prévues par la loi.

Le deuxième cas est celui où l'entreprise d'assurances modifie unilatéralement un contrat dans les limites que lui autorise une clause de celui-ci. Une telle modification ne peut toutefois porter que sur des éléments non essentiels du contrat et ne peut être appliquée que dans certaines limites légales bien définies. Il va donc sans dire que l'ajout d'exclusions d'une couverture essentielle ne peut se décider unilatéralement.

Par ailleurs, si une entreprise d'assurances est autorisée à modifier unilatéralement le contrat sur la base d'une telle clause et qu'elle y recourt dans les limites visées ci-dessus, elle doit – ainsi que l'intermédiaire d'assurances – en informer immédiatement le preneur.

Pour conclure, si la FSMA constate qu'une entreprise d'assurances ne respecte pas lesdites règles, elle prendra les mesures nécessaires afin de protéger les intérêts des preneurs d'assurance.

12.03 **Christophe Lacroix** (PS): Madame la ministre, je vous remercie des précisions que vous avez apportées quant à la législation applicable.

Je vous invite évidemment à faire en sorte que, comme vous l'avez dit en conclusion, la FSMA puisse agir, après avoir découvert un cas suspect potentiel – puisqu'elle ne peut pas le faire a priori –, aussi vite que possible dans l'intérêt des consommateurs. Ensuite, puisque – conformément au prescrit légal – l'entreprise d'assurances a besoin de l'accord du souscripteur pour modifier les conditions substantielles du contrat, il faut espérer qu'elle ne se retranche pas derrière un éventuel désaccord du client pour mettre fin unilatéralement au contrat. Cela signifierait alors que le souscripteur se retrouverait privé de contrat d'assurances. J'espère donc qu'il est couvert contre une telle éventualité.

En tout cas, madame la ministre, je vous remercie pour la qualité de votre réponse.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

13 **Question de Christophe Lacroix à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La reconnaissance du COVID-19 comme catastrophe naturelle" (55005549C)**

13 **Vraag van Christophe Lacroix aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De erkenning van COVID-19 als ramp" (55005549C)**

13.01 **Christophe Lacroix** (PS): Monsieur le président, cette question est un peu liée à ma première question, vu qu'elle est aussi relative aux assurances.

Malgré les aides mises en place pour faire face à la crise du coronavirus, de nombreux indépendants et PME voient la pérennité de leur entreprise gravement menacée. Dans de nombreux cas, ces entreprises ont souscrit à des assurances professionnelles qui peuvent intervenir sous forme de garantie de perte d'exploitation.

J'ai récemment – il y a deux jours – été interpellé par une association de commerçants de la région liégeoise qui fait l'analyse que ces contrats d'assurance ne permettraient pas aux commerçants et entreprises d'être dédommagés pour la perte d'activité qu'ils subissent suite à la crise du coronavirus.

Madame la ministre, confirmez-vous cette analyse?

Selon l'association, une piste de solution serait de reconnaître le coronavirus comme catastrophe naturelle en application de l'article 124, § 3, de la loi du 4 avril 2014 relative aux assurances. Cette piste est-elle examinée par le gouvernement? Je vous remercie.

13.02 Nathalie Muylle, ministre: Je dois être très brève, monsieur Lacroix. En effet à la suite de la sixième réforme de l'État, la reconnaissance d'une catastrophe, les critères de reconnaissance d'une catastrophe et l'indemnisation des dommages causés par cette catastrophe par le biais du fonds des calamités relèvent de la compétence des entités fédérées. Celles-ci doivent prendre la décision qui sert de garantie pour les assurances. Cela ne relève pas de mes compétences.

13.03 Christophe Lacroix (PS): Merci pour votre réponse.

Je verrai au niveau des entités fédérées. On parle effectivement d'une loi fédérale sur les assurances, mais il est vrai que les catastrophes naturelles relèvent de la compétence des entités fédérées. Ce qui m'inquiète, c'est que les assurances – qui réalisent pour l'instant de plantureux bénéfices parce qu'il y a moins d'accidents de la route et moins d'accidents du travail, par exemple – semblent être vraiment des instruments qui ne jouent pas leur rôle quand les citoyens en ont particulièrement besoin. Je ne laisserai pas tomber et je verrai avec mes collègues des Régions comment trouver une solution pour la protection optimale des consommateurs.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

14 Question de Christophe Lacroix à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "La continuité des couvertures d'assurance de groupe" (55005550C)

14 Vraag van Christophe Lacroix aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "De continuïteit van de dekkingen van de groepsverzekeringen" (55005550C)

14.01 Christophe Lacroix (PS): Monsieur le président, madame la ministre, dans le cadre de la crise du COVID-19 et de l'accord Assuralia, une solution a été imaginée pour assurer la continuité des couvertures d'assurances groupe. En effet, en principe, quand une personne est mise au chômage temporaire, ces couvertures prévues dans le contrat collectif que l'employeur a souscrit (hospitalisation, pension, incapacité de travail ...) sont suspendues. Pour l'éviter dans le cadre de la crise du COVID-19, un deal, un arrangement portant sur le paiement des primes a été convenu: en principe le paiement est maintenu à charge de l'employeur, mais il peut aussi être reporté jusqu'au 30 septembre. Toutefois, l'employeur peut aussi déroger à cette solution et suspendre les garanties pendant la période de chômage temporaire.

À ce jour, des employeurs ont-ils fait usage de cette possibilité de dérogation? Si oui, combien d'assurés voient leurs assurances groupe suspendues?

Ces mesures sur les assurances groupe devraient être inscrites dans un cadre législatif: où en est à ce sujet le projet de loi ou d'arrêté royal?

Des pistes de solution sont-elles examinées pour aller plus loin que l'accord Assuralia et assurer la continuité de tous les contrats collectifs pendant la période du coronavirus? Je vous remercie.

14.02 Nathalie Muylle, ministre: Lors du débat d'actualité en commission mixte de l'Économie et des Affaires sociales du 8 avril dernier, j'ai déjà expliqué en détail la portée des engagements pris par le secteur des assurances dans le cadre de la crise du coronavirus. Le texte de cette réponse a également été remis aux parlementaires.

Il n'est actuellement pas prévu d'aller au-delà des engagements pris par le secteur en matière de contrats d'assurance groupe, car ceux-ci prévoient déjà la possibilité de poursuivre les contrats d'assurance groupe. Concernant la continuité de ces contrats et les plans de pension complémentaire, une initiative législative est en effet nécessaire pour rendre possible cette partie de l'engagement.

En concertation constructive avec le secteur des assurances et la Banque nationale de Belgique et la FSMA, le cabinet du ministre des Pensions et mon cabinet ont élaboré une proposition de loi à cet effet. La Commission des pensions complémentaires, la FSMA et la Banque nationale ont également été consultées sur ce texte. Selon mes informations, cette proposition a déjà été adoptée sous forme d'amendement en commission des Affaires sociales hier après-midi.

Les questions concrètes que vous m'adressez concernant la continuité des couvertures d'assurances groupe et les plans de pension dans le cadre de l'épidémie de COVID-19 relèvent des compétences du

ministre des Pensions. Je vous invite à les lui poser.

14.03 Christophe Lacroix (PS): Je remercie Mme la ministre pour ces précisions. Elle a rappelé ce qui avait déjà été fait, ainsi que les initiatives qu'elle a prises. Comme je l'ai dit au ministre Goffin, vous êtes une des rares ministres à répondre aux questions que l'on vous pose. Je verrai avec mon groupe pour interroger le ministre des Pensions relativement aux questions qui relèvent de ses compétences.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

15 Questions jointes de

- **Ludivine Dedonder à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs)** sur "La situation des forains en Belgique à la suite de la crise du coronavirus" (55005552C)

- **Roberto D'Amico à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs)** sur "Le secteur de l'horeca" (55005574C)

- **Patrick Prévot à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs)** sur "La réouverture des centres commerciaux" (55005562C)

- **Patrick Prévot à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs)** sur "Les marchés alimentaires" (55005571C)

- **Roberto D'Amico à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs)** sur "La situation des maraîchers" (55005577C)

15 Samengevoegde vragen van

- **Ludivine Dedonder aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten)** over "De situatie van de kermisexploitanten in België ten gevolge van de coronacrisis" (55005552C)

- **Roberto D'Amico aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten)** over "De horecasector" (55005574C)

- **Patrick Prévot aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten)** over "De heropening van de shoppingcenters" (55005562C)

- **Patrick Prévot aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten)** over "De markten met voedingskramen" (55005571C)

- **Roberto D'Amico aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten)** over "De situatie van de groentetelers" (55005577C)

15.01 Patrick Prévot (PS): Monsieur le président, madame la ministre, je poserai mes questions l'une à la suite de l'autre.

Madame la ministre, lors du Conseil national de sécurité de vendredi dernier, la première ministre a annoncé la réouverture de tous les commerces sans discrimination, le 11 mai, à condition que la situation le permette.

Pour les centres commerciaux, la réouverture annoncée permet aux gestionnaires de pouvoir s'organiser en matière de sécurité afin d'éviter un flux trop important devant certaines enseignes. Cependant, ils attendent des consignes plus claires afin qu'il y ait une certaine uniformité des règles au sein de tous les centres commerciaux belges.

Madame la ministre, pouvez-vous nous donner plus d'informations quant aux conditions appliquées pour la réouverture? Des directives spécifiques seront-elles prévues pour les centres commerciaux? Comptez-vous prendre des mesures afin que les règles de sécurité soient les mêmes dans tous les centres commerciaux de Belgique?

Monsieur le président, madame la ministre, j'enchaîne en passant directement à ma deuxième question.

Vendredi dernier, la première ministre a également annoncé la réouverture des commerces de détail, le 11 mai. Techniquement, les marchés alimentaires font aussi du commerce de détail et auraient donc dû être concernés par cette réouverture. Néanmoins, étant donné que leur activité se fait en plein air, les marchés sont considérés comme des rassemblements, et sont donc interdits.

Malgré cela, dans le Hainaut, certaines communes ont autorisé la tenue de petits marchés alimentaires. Pour les représentants des maraîchers, les petits marchés sont souvent plus sécurisés que les grandes enseignes. Ils attendent donc des règles claires leur permettant de reprendre leur activité.

Madame la ministre, que répondez-vous aux représentants de ces maraîchers? Pourquoi ceux-ci ne peuvent-ils ouvrir alors que c'est parfois plus sécurisé que dans une grande enseigne de supermarché?

Une date est-elle prévue pour la levée de l'interdiction des marchés alimentaires? Pouvez-vous nous en dire davantage?

Enfin, une fois la réouverture possible, quelles seront les restrictions et les règles en vigueur afin de respecter tous les gestes barrières dans un marché alimentaire?

15.02 **Roberto D'Amico** (PVDA-PTB): Monsieur le président, madame la ministre, j'aimerais revenir sur la situation difficile et paradoxale des maraîchers. Vendredi passé, à la suite des annonces sur le déconfinement, les représentants du secteur se sont sentis totalement oubliés, à l'instar de M. Nys, directeur du marché matinal de Bruxelles.

À la suite de la conférence de presse, on peut s'étonner de l'absence de réponse claire. Cette catégorie professionnelle qui regroupe plus de 6 000 sociétés, soit près de 20 000 acteurs, est dans l'attente. La fragilité saisonnière de ces métiers est importante et prive les exploitants de fonds de réserve. De plus, la saison des produits frais, c'est maintenant.

D'autres représentants du secteur s'interrogent sur la cohérence des mesures. En effet, on interdit aux maraîchers de vendre leurs produits locaux en plein air, alors que les gens font la file pour se cloîtrer dans les grandes surfaces. En outre, des mesures spécifiques ont été prises pour le secteur des pépiniéristes. Pourquoi donc pas pour les maraîchers? La situation est d'autant moins compréhensible que, d'une part, la demande pour les produits locaux et durables est forte et que, d'autre part, les acteurs du secteur se disent prêts à ouvrir dès maintenant.

Il convient par ailleurs de regarder ce qui se fait à l'étranger. En France et aux Pays-Bas, les marchés sont ouverts et des solutions ont été prises pour respecter les règles de distanciation sociale. Ainsi, dans certaines villes françaises, par exemple, les marchés ont lieu sur des terrains de football pour que les stands soient suffisamment espacés.

Ma question est donc simple, madame la ministre. Pouvez-vous garantir aux marchés qu'ils pourront reprendre leur activité au maximum le 11 mai?

Monsieur le président, madame la ministre, je passe à ma deuxième question. Le secteur de l'horeca est sans aucun doute l'un des secteurs qui subit le plus l'impact de la crise du coronavirus. Ces commerces étaient les premiers à fermer et seront les derniers à rouvrir, au mieux, le 8 juin.

Le secteur a reçu une bulle d'oxygène à travers différentes aides octroyées par les entités régionales et fédérales. Des initiatives ont eu lieu de la part des acteurs de l'horeca, comme *HorecaComeback* par exemple. Néanmoins, cela ne suffit pas à maintenir en état l'ensemble des commerces du secteur. De nombreuses faillites sont annoncées et des travailleurs ont déjà été licenciés. À la difficulté de ne pas savoir quand leurs activités pourront reprendre, s'ajoutent celles des modalités d'ouverture. En effet, des mesures de distanciation devront inévitablement être prises. Mais à quel prix pour les commerçants?

Un tenancier de Charleroi a ainsi déclaré dans la presse que s'il devait laisser 1,5 m d'espace entre les clients, son chiffre d'affaires baisserait de 50 à 70 %. Cette situation pose d'autant plus de problèmes que les mesures d'aide liées au confinement risquent de s'arrêter avec l'ouverture des commerces. Ce même tenancier témoigne: "C'est un peu le scénario catastrophe pour nous. On n'a que le choix entre deux maux. Soit rester fermé et avoir 0 % de chiffre d'affaires, soit rouvrir et devoir payer le personnel et les marchandises, mais avec un chiffre d'affaires fortement réduit." Néanmoins, de nombreux patrons risquent de travailler à perte.

En effet, le secteur horeca subit une peine supplémentaire: la suppression des événements culturels et des rentrées financières qui les accompagnent. Dans ce cadre, le ministre Clarinval a déclaré dimanche passé dans une émission politique francophone que des mesures seront prises pour aider le secteur.

Madame la ministre, avez-vous déjà défini le type et le montant des aides qui seront accordées au secteur horeca? Si oui, tiennent-elles suffisamment compte des difficultés énoncées ci-dessus? Pouvez-vous vous expliquer? Je vous remercie.

15.03 **Nathalie Muylle**, ministre: Monsieur le président, Mme Dedonder a aussi posé une question concernant la situation des forains en Belgique. C'est également inclus dans ma réponse.

De manière générale, au niveau fédéral, il existe diverses mesures de soutien aux entrepreneurs et aux indépendants, tout comme dans les Régions. Ceux et celles qui ont été obligés de fermer leur entreprise ou qui ont dû cesser leurs activités pendant 7 jours peuvent prétendre au droit passerelle: de 1 291,69 euros à 1 614,10 euros par mois. Cette mesure a été approuvée pour mars et avril et mon collègue M. Ducarme a déjà annoncé que ce serait également le cas pour mai.

Des mesures supplémentaires ont également été prises pour les indépendants à titre complémentaire qui ne paient pas de cotisations de sécurité sociale dans le cadre de leur activité principale, mais qui ont un revenu réduit compris entre 7 000 et 14 000 euros. Ils ont droit à la moitié du droit passerelle.

En outre, un report d'impôt de deux mois et de cotisations de sécurité sociale pour les deux premiers trimestres sont également prévus.

Nous devons également noter que les secteurs visés par vos questions ont également droit à des mesures de soutien supplémentaires au niveau régional, telles qu'une prime de nuisance, une prime de compensation corona, et autres, non seulement pour les commerces qui ont dû physiquement fermer leur magasin ou leur établissement horeca, mais aussi pour le commerce ambulant.

N'oubliez pas que beaucoup de ces secteurs ont également employé du personnel et bénéficient du chômage temporaire. Cette période s'étend jusqu'au 30 juin. Il sera important de la prolonger pour différents secteurs.

Pour ce qui concerne les forains, aucune décision n'a été prise aujourd'hui au sein du Conseil national de sécurité. Cette décision est liée à celle portant sur l'organisation des événements, quand et de quelle manière. La décision est prise au niveau du Conseil national de sécurité. Il a été décidé que cela se fera au plus tôt à partir du 8 juin. Nous évaluerons la possibilité d'organiser des événements en plein air de plus petite envergure en concertation avec les pouvoirs locaux. Là aussi, la prudence est de mise, vu l'imprévisibilité de la situation.

Au sujet du secteur horeca, le Conseil national de sécurité examinera également à partir du 8 juin la réouverture progressive des cafés, bars et restaurants et autres lieux comme les cinémas. Ceci devra probablement se faire sous conditions également. Le Conseil national de sécurité prévoit une ouverture progressive des restaurants tout d'abord et des cafés ensuite, avec une grande prudence. L'impact se fera encore sentir pendant longtemps. Comme le secteur est également très dépendant de l'organisation des événements cet été, le chômage temporaire devra être prolongé au-delà du 30 juin. Le gouvernement travaille également aujourd'hui sur un paquet supplémentaire avec les Régions pour soutenir le secteur pendant cette période difficile, avec par exemple la réduction de la TVA, le report du loyer... Nous avons aussi pris connaissance des propositions des représentants de l'horeca.

En ce qui concerne les marchés, le gouvernement prendra une décision rapide quant au moment et aux circonstances dans lesquelles ils pourront redémarrer et ce en concertation avec les pouvoirs locaux. Cela concerne également l'organisation du domaine public. Aujourd'hui les marchés ne peuvent avoir lieu que dans les communes où l'offre de denrées alimentaires est insuffisante. Cette mesure est maintenue. Nous espérons clarifier avant le 11 mai la date de leur redémarrage.

J'en viens aux ouvertures de magasins et aux conditions. Un exercice a commencé pour prendre une décision sur ce point, lors d'un nouveau Conseil national de sécurité, dans le courant de la semaine prochaine. J'ai déjà expliqué cela à Mme Van Bossuyt. Il y a ici trois aspects importants qui jouent: les travailleurs, les clients et l'organisation du domaine public.

Venons-en aux travailleurs et à la sécurité sur le lieu du travail. Dans ce contexte, nous avons élaboré avec les partenaires sociaux le guide générique "Travailler en sécurité" avec lequel les différentes commissions paritaires au sein du commerce travaillent maintenant pour voir si des mesures supplémentaires sont nécessaires.

Comment interagir avec les clients sans contact physique? À cette fin, un groupe de travail a été mis en

place avec le ministre de l'Économie et des Classes moyennes ainsi qu'avec les experts du GEES. Le Conseil supérieur des indépendants a déjà préparé un avis qui peut servir de base. Combien de clients allons-nous autoriser par magasin? Doit-on faire ses courses seul? Comment allons-nous organiser le flux de clients à la porte, dans les rues commerçantes? Que faire des grands centres commerciaux qui abritent plusieurs commerces? Toutes ces choses doivent être rapidement clarifiées. Voici, monsieur le président, mes réponses aux cinq questions.

15.04 Patrick Prévot (PS): Merci une nouvelle fois, madame la ministre. Mon collègue Lacroix l'a dit tout à l'heure, mais c'est particulièrement plaisant d'exercer son droit de contrôle du gouvernement avec des ministres comme vous. Vos réponses sont toujours détaillées. Je remercie par la même occasion votre cabinet qui peut fournir les réponses précises aux questions que nous nous posons.

Je retiendrai que pour les marchés, la décision est en suspens pour l'instant mais que le gouvernement devrait se pencher sur l'organisation de ces marchés, qui peuvent parfois avoir un vrai rôle de fourniture alimentaire dans certains petits villages, et qui permettent également à ces maraîchers de subsister en ces temps difficiles. J'entends qu'une clarification pourrait intervenir pour le 11 mai. Je l'appelle de tous mes vœux et j'espère qu'une clarification arrivera pour ce secteur en grande difficulté, et que ses membres pourront, moyennant une série de conditions, notamment relevant de l'organisation de l'espace public, recommencer leurs activités.

15.05 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Monsieur le président, madame la ministre, je vous remercie pour vos réponses. J'espère que votre volonté d'aider concrètement le secteur sera visible sur le terrain et que les maraîchers auront rapidement une réponse car ils sont vraiment impatients.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

16 Question de Roberto D'Amico à Nathalie Muylle (Emploi, Économie et Consommateurs) sur "Un fonds spécial 'crise'" (55005579C)

16 Vraag van Roberto D'Amico aan Nathalie Muylle (Werk, Economie en Consumenten) over "Een speciaal crisisfonds" (55005579C)

16.01 Roberto D'Amico (PVDA-PTB): Madame la ministre, j'aimerais vous faire part d'une étude relative à une source de financement en période de crise. Elle provient du Groupe de recherche pour une stratégie économique alternative et se base sur les chiffres de la Banque nationale entre 2006 et 2018. L'étude entend ainsi faire face à un problème structurel: à chaque crise, les aides publiques doivent se répéter. Le principe est donc simple. Si chaque entreprise verse une partie des dividendes qu'elle octroie à ses actionnaires sur un fonds spécial, l'entreprise pourrait être en mesure de faire face seule, sans soutien de l'État, à une crise similaire à celle que nous traversons actuellement.

Les auteurs de l'étude ont ainsi calculé que si les entreprises avaient versé 2 % de leurs dividendes sur ce fonds spécial entre 2006 et 2018, le montant total s'élèverait aujourd'hui à 12,7 milliards d'euros. Sachant qu'en 2018, un mois de la masse salariale équivalait à 12,1 milliards d'euros - le chiffre qui n'est pas très différent aujourd'hui au vu de la faible inflation - ce dispositif nous donne une idée de la force de frappe que pourrait avoir un tel fonds et de l'aide qu'il pourrait apporter aux finances publiques en temps de crise.

Par ailleurs, mais toujours en lien avec le dernier élément énoncé, le dispositif proposé aurait ainsi l'avantage d'éviter l'erreur que nous avons commise en 2007-2008, à savoir le fait de donner des aides généreuses aux entreprises, notamment via le chômage économique, alors qu'elles continuaient de verser des millions de dividendes à leurs actionnaires.

Considérant le fait que le virus peut revenir à tout moment sous forme de vagues successives, que le dérèglement climatique nous mènera inévitablement à des catastrophes naturelles, que la situation de nos finances publiques pose question et que des montants colossaux sont versés chaque année aux actionnaires, que pensez-vous de ce dispositif? Envisageriez-vous de le mettre sur la table des discussions? Je vous remercie.

16.02 Nathalie Muylle, ministre: Merci monsieur D'Amico, ce sujet pourrait faire l'objet de longues discussions. J'ai également lu l'article auquel vous faites référence sur le site du GRESEA (Groupe de Recherche pour une Stratégie Économique Alternative). Cet article remet en cause les aides publiques à

nos entreprises en cas de crise. La question posée est de savoir pourquoi les fonds publics sont utilisés pour soutenir les entreprises. L'article est assez culpabilisant à l'égard de nos entreprises. Cependant, ce ne sont pas les entreprises ou les dirigeants qui ont provoqué la crise corona. Ce ne sont pas nos entreprises de l'économie réelle qui ont provoqué la crise financière de 2008-2009. Rappelons également que les mesures relatives au chômage temporaire sont principalement prises pour garantir à nos travailleurs un revenu et un pouvoir d'achat pendant cette période difficile s'ils sont temporairement incapables d'aller travailler. Ces mesures servent également non seulement à donner aux entreprises un temps de répit en période de crise mais aussi à garantir le maintien des emplois futurs de nos citoyens.

L'article propose que 2 % soient déduits des dividendes versés sous la forme d'un impôt spécial. L'article n'est pas clair sur ce point. Le produit serait ensuite versé dans un fonds destiné à amortir les conséquences financières, notamment pour la sécurité d'une crise économique.

La mesure proposée dans l'article dépassant mes compétences dans le cadre de l'emploi et de l'économie, j'ai soumis votre question et l'article en question au président du ERMG (Economic Risk Management Group) en leur demandant d'émettre un avis en la matière.

16.03 **Roberto D'Amico** (PVDA-PTB): Merci pour votre réponse, madame la ministre. Je sens de votre part une volonté d'agir dans un sens favorable. Nous restons donc attentifs.

L'incident est clos.

Het incident is gesloten.

De openbare commissievergadering wordt gesloten om 16.12 uur.

La réunion publique de commission est levée à 16 h 12.